

Noviciat des Oblates
de la Fraternité Saint-Pie X

Oblata

Décembre 2017
n° 25



Saint Jean Eudes

Dévotion aux Cœurs de Jésus et de Marie : Prières pleines de bénédictions de saint Jean Eudes

Chers Amis et Bienfaiteurs,

Avant son départ pour Lisbonne et sa sainte mort à l'hôpital, Jacinthe, la plus jeune des trois voyants de Fatima, confia à Lucie : « ...Dis à tout le monde que Dieu nous accorde ses grâces par le moyen du Cœur Immaculé de Marie ; que c'est à Elle qu'il faut les demander ; que le Cœur de Jésus veut qu'on vénère avec lui le Cœur Immaculé de Marie... Si je pouvais mettre dans le cœur de tout le monde le feu que j'ai là dans ma poitrine, et qui me brûle et me fait tant aimer le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie ! »

L'établissement du culte des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie est une des trois missions que Notre-Seigneur, de concert avec sa très sainte Mère, avait confié à saint Jean Eudes. Vers 1640 et 1641, il composa deux belles Salutations : l'Ave Maria, Filia Dei Patris et l'Ave Cor sanctissimum.

Dans les notices explicatives, ce grand apôtre avait écrit au sujet de la première Salutation : « Le désir extrême que j'ai d'enflammer toujours de plus en plus votre cœur en l'amour sacré de Jésus, Fils unique de Dieu, Fils unique de Marie, et en la vraie dévotion de Marie, Mère très aimable et très admirable de Jésus et de tous les

membres de Jésus, m'oblige de vous communiquer une Salutation ou prière à la très sainte Vierge... Elle est composée de douze salutations et de douze bénédictions, en l'honneur des douze étoiles dont elle est couronnée en l'Apocalypse... qui, dans ce nombre universel de douze, représentent tous les mystères de sa vie, et toutes les qualités, vertus, privilèges et grandeurs desquelles Dieu l'a ornée, dont les principales sont marquées en cette Salutation... »

Quant à la Salutation Ave Cor sanctissimum : saint Jean Eudes avait précisé que la dévotion au Cœur de Marie est d'autant plus recommandable que ce fut le Sauveur même qui en a donné les premières leçons à sainte Mechtilde. **Cette Salutation résume et exprime les sentiments qui doivent nous animer à l'égard des saints Cœurs de Jésus et de Marie.** « Rien de plus court, et pourtant rien de plus complet, de plus méthodique et de plus beau que cette prière, qui nous fait contempler les perfections et les vertus de ces divins Cœurs, et leur rendre tous les devoirs du culte catholique. **C'est un véritable traité en raccourci de la dévotion aux Sacrés Cœurs.** »

Les sœurs oblates de Salvan

SALUTATION A LA TRES SAINTE VIERGE MARIE

« Ave Maria, Filia Dei Patris »

qui contient ses plus éminentes qualités, et qui est pleine de bénédictions pour ceux qui la disent avec dévotion (Saint Jean Eudes, Œuvres complètes, tome 2)

Il est peu de saints qui aient eu une piété aussi forte et aussi tendre que celle du P. Eudes, envers la très sainte Vierge. Tout dévoué à son service, il s'était engagé par vœu à l'honorer et à la regarder constamment comme sa Mère et sa divine Maîtresse ; et, fidèle à cette promesse, il ne passa aucun jour sans lui rendre quelque témoignage de sa dépendance, et sans chercher à la faire connaître, aimer et servir. Il aimait surtout à répéter le saint Nom de Marie, et à proclamer ses grandeurs en lui prodiguant mille louanges. C'est pour satisfaire sa dévotion en ce point, qu'étant encore à l'Oratoire, vers l'année 1640, il composa **une belle prière ou formule contenant douze salutations et douze bénédictions, en l'honneur de ses gloires principales figurées par les douze étoiles qui lui servent de diadème (Apoc. XII, 1).**

Comme il répétait avec ferveur ce chant de son âme, suppliant la Reine du Ciel de faire en sorte qu'il pût lui gagner une multitude de cœurs, cette divine Mère lui fit la promesse « qu'à tous ceux qui diraient cette prière avec dévotion ou bonne volonté, s'ils étaient en état de grâce, elle augmenterait l'amour divin dans leur cœur, à chacune des douze salutations et bénédictions qui y sont contenues ; et que, s'ils

étaient en état de péché mortel, de sa main douce et virginale, elle frapperait à la porte de leur cœur à chaque salutation et bénédiction qu'ils diraient, pour les exciter à l'ouvrir à la grâce ». Et elle ajouta que, « quand on trouverait des personnes engagées dans le péché et difficiles à convertir, il serait salulaire de les exciter à dire de bon cœur cette oraison, ou tout du moins de consentir qu'on la dise pour eux ».

A partir de ce moment, le pieux apôtre ne cessa de travailler à répandre cette prière. Il prescrivit à ses divers Instituts de la réciter chaque jour ; il la recommandait aux prêtres et aux fidèles dans les missions, les engageant non seulement à la réciter eux-mêmes, mais à en inspirer le goût autour d'eux... Il la préconisa, dans le livre du *Bon Confesseur*, pour toucher et ramener les âmes endurcies. « **Après avoir employé les autres moyens, il recourait en dernier lieu à celui-là. Il ne s'est guère fait de missions où l'on n'ait expérimenté la puissance de cette prière pour amollir les cœurs obstinés.** » Il voulait aussi qu'on la dise au chevet des malades.

Enfin à la mort du saint homme, on trouva une copie de cette salutation qu'il avait écrite lui-même de son sang, durant sa maladie.



Salutation à la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu

« Ave Maria, Filia Dei Patris »

Je vous salue Marie, Fille de Dieu le Père.
Je vous salue Marie, Mère de Dieu le Fils.
Je vous salue Marie, Épouse du Saint-Esprit.
Je vous salue Marie, Temple de toute la Divinité.
Je vous salue Marie, Lys blanc de la resplendissante et toujours immuable Trinité.
Je vous salue Marie, Rose très vermeille du jardin céleste.
Je vous salue Marie, Vierge des vierges, Vierge fidèle, de laquelle le Roi des cieux a voulu naître, et être nourri de votre lait.
Je vous salue Marie, Reine des Martyrs, dont l'âme a été transpercée du glaive de douleur.
Je vous salue Marie, Dame de l'univers, à laquelle toute puissance a été donnée au ciel et sur la terre.
Je vous salue Marie, Reine de mon cœur, ma très chère Mère, ma vie, ma joie et mon espérance.
Je vous salue Marie, Mère aimable.
Je vous salue Marie, Mère admirable.
Je vous salue Marie, Mère de miséricorde¹.

Vous êtes pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes.
Et béni soit le fruit de vos entrailles, Jésus.
Et béni soit votre époux saint Joseph.
Et béni soit votre père saint Joachim.
Et bénie soit votre mère sainte Anne.
Et béni soit votre fils saint Jean.
Et béni soit votre Ange saint Gabriel.
Et béni soit le Père éternel, qui vous a choisie.
Et béni soit le Fils, qui vous a aimée.
Et béni soit le Saint-Esprit, qui vous a épousée.
Et bénis soient à jamais tous ceux qui vous aiment et qui vous bénissent.
Que la Vierge Marie avec son pieux Enfant nous bénissent. Ainsi soit-il.

¹ En 1653, le Vén. P. Eudes ordonna à ses fils d'ajouter cette invocation, en reconnaissance de la main-levée de l'interdit de la chapelle de Caen, grâce qu'il attribuait à la miséricorde de Marie. Les religieuses de Notre-Dame de Charité ne la récitent pas, et on ne la trouve pas dans les livres antérieurs à cette date. Elle élève à treize le nombre des salutations.

Salutation au Très Saint Cœur de Jésus et de Marie

« Ave Cor sanctissimum »

Je vous salue, Cœur très saint,
Je vous salue, Cœur très bénin,
Je vous salue, Cœur très humble,
Je vous salue, Cœur très pur,
Je vous salue, Cœur très dévot,
Je vous salue, Cœur très sage,
Je vous salue, Cœur très patient,
Je vous salue, Cœur très obéissant,
Je vous salue, Cœur très vigilant,
Je vous salue, Cœur très fidèle,
Je vous salue, Cœur très heureux,
Je vous salue, Cœur très miséricordieux²,
Je vous salue, Cœur très aimable et très aimant de Jésus et Marie.
Nous vous adorons³,
Nous vous louons,
Nous vous glorifions,



Nous vous rendons grâce.
Nous vous aimons de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces. Nous vous offrons, donnons, consacrons et immolons ce même cœur : prenez-le et possédez-le tout entier ; purifiez-le, illuminez-le et sanctifiez-le : afin que vous y viviez et régniez maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

² C'est en 1653 que le Vén. P. Eudes prescrivit à ses fils d'ajouter cette treizième salutation aux douze précédentes. Voir ce qui est dit à ce sujet, relativement à la prière *Ave Maria, Filia Dei Patris*, note 1.

³ A l'époque où écrivait le Vén. P. Eudes, le mot *adorer* n'avait point, comme il a aujourd'hui dans notre langue, le sens exclusif de culte de latrerie ; il signifiait *vénérer* d'une manière générale, comme le mot latin *adorare*. Voir suite page 5, note 4.

SALUTATION AU TRES SAINT CŒUR
du fils de Dieu et de sa très sacrée Mère « Ave Cor sanctissimum »
(Saint Jean Eudes, Œuvres complètes, tome 2)

Peu de temps après l'époque où il composa cette première Salutation (voir p. 2), le Vén. P. Eudes, au dire de ses historiens, trouva dans les enseignements de sainte Gertrude, de sainte Mechtilde et de sainte Brigitte, une nouvelle



orientation à sa piété si ardente et si tendre, ce fut **la dévotion aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, que Dieu lui révélait par ce moyen**. Il en fit dès lors le sujet de ses méditations et il y découvrit tout un monde de merveilles. Adorant, dans le Cœur de Jésus, l'amour infini de ce divin Sauveur, symbolisé et exprimé en quelque sorte par l'organe le plus noble de son corps déifié, **il comprit que ce Cœur sacré c'est toute la raison d'être de Jésus**, si l'on peut s'exprimer ainsi ; et tout ce qu'il avait dit jusque-là des grandeurs et des charmes de ce divin Maître, il le dit désormais de son Cœur infiniment aimable :

« C'est le principe de toute la gloire de Dieu, c'est l'objet de toutes les complaisances du Père céleste, c'est le centre de la religion du ciel et de la terre, c'est le soleil des cieux dont tous les astres empruntent leur lumière, c'est le grand fleuve qui réjouit la cité de Dieu. C'est par lui que les Anges louent le Créateur, que les Dominations l'adorent, les Puissances le vénèrent, les Chérubins étincellent de mille feux, les Séraphins brûlent des flammes du plus pur amour, et tous les Saints bénissent et glorifient la très auguste Trinité.

C'est aussi le principe de toute vie et de toute sainteté pour l'Église militante : l'homme, qui a un cœur créé pour aimer Dieu et formé sur l'image de celui de Jésus, ne peut vivre surnaturellement et atteindre sa fin que

par son union à ce Cœur sacré, source de toute grâce et de toute vertu. C'est le riche trésor dans lequel doivent puiser les pécheurs pour payer leurs dettes, les justes pour fortifier leur foi, vivifier leur espérance, embraser leur amour, et s'enrichir d'une infinité de grâces qui les élèveront à la plus haute perfection. Communier au Cœur de Jésus par la contemplation, par l'amour, par l'union à ses intentions et à ses dispositions, le faire vivre et régner dans notre cœur et nous transformer en lui, c'est le festin mystique dans lequel les âmes pieuses éprouvent la sainte ivresse dont parle le Cantique des cantiques ».

Tels étaient les sentiments de notre Vénérable Apôtre à l'égard de ce Divin Cœur. Mais habitué qu'il était à ne jamais séparer la très sainte Vierge de son divin Fils, **le P. Eudes ne pouvait honorer le Cœur de l'Homme-Dieu sans songer à celui de sa Mère qui lui est si intimement uni**. Ce Cœur virginal en effet ne bat-il pas constamment à l'unisson du Cœur de Jésus ? N'en est-il pas l'image très ressemblante ? Et puis ces deux Cœurs n'ont-ils pas toujours été étroitement unis par un amour réciproque incomparable ? Ils vivaient l'un avec l'autre, l'un pour

l'autre, l'un dans l'autre. « **Jésus était tellement vivant et régnant en Marie, qu'il était véritablement l'esprit de son esprit, l'âme de son âme et le Cœur de son Cœur. Si bien qu'à proprement parler, le Cœur de Marie c'est Jésus ; et ainsi saluer et adorer⁴ le Cœur de Marie, c'est saluer et adorer Jésus en tant qu'il est l'esprit, l'âme, la vie et le Cœur de sa très sainte Mère.** » Enfin n'est-ce pas par le Cœur de sa Mère que le Cœur de Jésus s'est donné à nous ? N'est-ce pas par ce canal béni qu'il nous communique toutes ses faveurs ? **C'est donc par le Cœur de Marie que nous devons aller au Cœur de Jésus, et c'est à ces deux Cœurs si parfaitement unis que nous devons unir les nôtres pour mieux nous unir au Cœur de Dieu.** Voilà tout le plan divin, et toute l'économie de notre sainte religion.

Pour peindre cette union si intime des deux Cœurs du Fils et de la Mère, le Vénéral Apôtre trouva un mot heureux : *Cor Jesu et Mariae*, « le Cœur de Jésus et de Marie ». Il fallait aussi trouver une formule de prière courte et précise pour résumer et exprimer les sentiments qui doivent nous animer à l'égard de ces divins Cœurs. Ce digne serviteur de Dieu avait lu, dans les ouvrages de sainte Mechtilde, que Notre-Seigneur révéla lui-même à cette pieuse vierge le moyen de saluer le Cœur de sa très sainte Mère d'une manière qui lui fût agréable. S'inspirant de cette révélation, il composa la magnifique Salutation *Ave Cor sanctissimum*, qu'il adresse non seulement au Cœur de la Mère de Dieu,

comme le faisait la vierge d'Helfta, mais aux deux Cœurs unis de Jésus et de Marie. Rien de plus court, et pourtant rien de plus complet, de plus méthodique et de plus beau que cette prière, qui nous fait contempler les perfections et les vertus de ces divins Cœurs, et leur rendre tous les devoirs du culte catholique. C'est un véritable traité en raccourci de la dévotion aux Sacrés Cœurs.

Pour récompenser la piété de son fidèle serviteur et l'encourager à répandre une si belle dévotion, la très sainte Vierge voulut lui faire à cette occasion une seconde promesse bien consolante, celle « de donner à tous ceux qui réciteraient cette prière avec piété, des désirs de se purifier de plus en plus de toutes sortes de péchés, afin d'être plus capables de recevoir les dons, grâces et bénédictions divines ».



⁴ L'adoration, prise dans l'acception propre de culte de latrerie pourrait s'adresser au Cœur de Jésus et Marie entendu dans le sens expliqué plus haut par le Vén. P. Eudes, lorsqu'il nous dit « qu'à proprement parler le Cœur de Marie c'est Jésus, et que saluer et adorer le Cœur de Marie, c'est saluer et adorer Jésus en tant qu'il est l'esprit, l'âme, la vie et le Cœur de sa très sainte Mère. » Mais ce n'est pas dans ce sens que le Serviteur de Dieu entend d'ordinaire l'expression *Cor Jesu et Mariae*, puisqu'il propose à notre vénération deux Cœurs parfaitement distincts. Or ici encore l'expression *Te adoramus* n'a rien qui ne soit parfaitement orthodoxe. Car, dit le cardinal de Lugo, nous pouvons vénérer dans un même acte, mais comme des objets distincts, les Saints, la bienheureuse Vierge et Notre-Seigneur Jésus-Christ. Dans ce cas, l'unité de l'acte n'empêche pas que chacun reçoive le culte qui lui est dû... (Cf. R.P. Le Doré - *Les Sacrés Cœurs*, II, pp. 301, 396 ; et P. Dauphin - *Les Cœurs sacrés de Jésus et de Marie*, p. 106). Que si l'expression française *Nous vous adorons* répugne, parce que son acception s'est restreinte depuis un siècle, on pourra la remplacer par ces mots *Nous vous révérons*.



Mardi 6 juin : M. l'abbé Stehlin, Supérieur du District d'Asie, donne une conférence passionnante sur l'apostolat de la Fraternité et de la Militia Immaculatae dans son vaste district. Le pèlerinage de la statue de Notre-Dame de Fatima à travers les Philippines remplirait bien un livre avec ses magnifiques conversions et anecdotes : nouveaux Fioretti de Fatima !



Dimanche 18 juin : Le 2^e dimanche après la Pentecôte est placé entre la Fête-Dieu et la fête du Sacré-Cœur de Jésus. L'Évangile nous présente le royaume des cieux par la parabole du repas des noces. Cette invitation au banquet se réalise aujourd'hui pour Adrien qui reçoit la première communion de son grand-oncle, S. E. Mgr Fellay, que nous sommes heureux d'accueillir pour la cérémonie.

Vendredi 30 juin : En ce jour de la commémoration de saint Paul, la plupart des sœurs se rendent à la chapelle Saint-Antoine de Monthey pour la première messe de M. l'abbé Laiguedé, ordonné la veille à Écône. La schola du Noviciat assure le propre de la messe et chante quelques polyphonies en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie pendant les premières bénédictions du nouveau prêtre.

Dimanche 2 au samedi 8 juillet : M. l'abbé Suárez, économiste générale de la Fraternité, et M. l'abbé Philippe Pizat, prier de la maison de retraites spirituelles de Bristol (Grande-Bretagne), prêchent à 23 sœurs francophones et à 12 sœurs de langue anglaise la retraite annuelle au Séminaire d'Écône. C'est un privilège pour les sœurs de visiter quotidiennement la tombe de leur vénéré fondateur S. E. Mgr Lefebvre pendant ces jours de ressourcement spirituel.

Mardi 18 juillet : Ordonnés prêtres le 29 juin 2017 à Écône, MM les abbés Clop et de Maillard ont la bonté de célébrer une première messe au Noviciat ; l'un en cette fête de saint Camille de Lellis, l'autre fin août pour la fête de sainte Rose de Lima. C'est une heureuse coïncidence que M. l'abbé Clop ait choisi ce 18 juillet, car il y a juste 25 ans, notre supérieure prononçait son premier engagement dans la Fraternité.

Dimanche 23 juillet : Notre communauté célèbre aujourd'hui le jubilé d'argent de Sœur Maria Benedicta en présence du 1^{er} assistant de la Fraternité. M. l'abbé Niklaus Pfluger prononce un sermon de circonstance et participe après la messe au repas de fête et au petit



« La Roseraie du Paradis »

théâtre « La Roseraie du Paradis ». A la fin de cette pièce qui illustre sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus passant son ciel à faire du bien sur la terre, oblates, novice et postulantes déguisées en saints et saintes expriment leurs vœux les meilleurs à notre supérieure par de petits discours et cadeaux.

Lundi 14 août : Une voisine du Noviciat reçoit l'Extrême-Onction des mains de M. l'abbé André Maret. Sa consécration personnelle au Cœur Immaculé de Marie fait partie des grâces que Dieu lui avait préparées pour la vigile de l'Assomption.



Mardi 15 août – Assomption de Notre-Dame : Les prêtres du prieuré de Vouvry desservent le Noviciat de Salvan depuis trois ans. A partir d'aujourd'hui, nous avons la joie de compter l'un d'eux, M. l'abbé Pellouchoud, à demeure parmi nous comme aumônier. Ce même jour, Aurélien, un de nos jeunes paroissiens, bénéficie de son ministère en recevant Jésus-Hostie pour la première fois.

Vendredi 18 au lundi 21 août – Pèlerinage à Fatima : De nombreux fidèles rendent témoignage de leur amour et reconnaissance envers le Cœur Immaculé de Marie à l'occasion du pèlerinage à Fatima. Messes, processions, adoration nocturne, récitations du chapelet et visites des lieux saints :

tout un programme qui attire une multitude de grâces sur les pèlerins dont fait partie une délégation de nos sœurs.

Jeudi 31 août : Une Chilienne franchit la porte du Noviciat. Nos sœurs de langue espagnole lui souhaitent joyeusement : « Bienvenida » !

Jeudi 7 septembre : Avec une profonde reconnaissance envers nos bienfaiteurs, nous avons pu rassembler les fonds pour la réparation du parking. Les travaux termineront fin octobre avec le marquage des quatre places rinnovées.

Mardi 10 octobre : Le bus de Martigny nous amène deux jeunes femmes polonaises désireuses de découvrir pendant un mois la vie d'oblate.

Lundi 6 novembre : Notre nouvelle postulante française de Guadeloupe reçoit une des dernières chambres dans la maison Notre-Dame du Rosaire. Heureusement, l'isolation des combles et la création de chambres supplémentaires sont en route.

Samedi 18 novembre : Dans sa conférence spirituelle tirée du livre *Dieu au goulag*, M. l'abbé Niklaus Pfluger résume la vie du P. Walter J. Ciszek. Ce Jésuite a subi plus de 20 ans d'emprisonnement terrible en Russie. Pourtant, sa vie héroïque nous encourage à la confiance en nous montrant que chaque instant est un don de Dieu !



Les besoins du Noviciat

L'arrière partie des combles de la maison Notre-Dame du Rosaire est restée à l'état brut depuis plusieurs années. Les besoins grandissants de notre Noviciat en chambres et en salles de travail ainsi que le froid ressenti dans l'étage inférieur ont nécessité l'isolation du local et le montage de murs. Ces travaux ont débuté fin octobre. Pour y aménager deux chambres supplémentaires et un atelier de travail manuel, permettez-nous de vous soumettre nos besoins en matériel : portes, bureaux, chaises, armoires.



Au rez-de-chaussée, l'installation d'une deuxième salle de couture s'avère nécessaire faute de place dans le bâtiment principal pour la formation de notre novice et de nos sept postulantes. Il nous faudrait des machines à coudre et des tables de travail. Nous serions également intéressées par des machines à coudre d'occasion.

D'avance nous vous exprimons notre profonde reconnaissance pour votre générosité qui sera récompensée par un triduum de saintes messes offertes à toutes vos intentions. Que les saints Cœurs de Jésus et de Marie vous combent de grâces !

Légende images : pp. 1 et 4 © A tout Cœur. L'art pour le Sacré Cœur à la Visitation ; p. 2 Notre-Dame du Miracle - Basilique S. Andrea delle Fratte, Rome ; p. 3 Cœur de Jésus et Marie - Saint Jean Eudes Collection "Les Origines" ; p. 5 Fresque au plafond de la Bibliothèque du monastère de Metten

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15
Le dimanche : 10 h 00
Vêpres et Salut
du Saint-Sacrement : 17 h 00

**Noviciat Sainte-Thérèse
La Combe 22
CH - 1922 Salvan (Suisse)
Tél. : [41] 27 / 761 21 28
Fax : [41] 27 / 761 21 19**

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates

Suisse : CCP 60-162324-0
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
Fraternité Saint-Pie X, Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan, 6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte-Thérèse, La Combe 22, CH-1922 Salvan (Suisse)

Autres pays : Swiss Post, PostFinance, Nordring B, CH-3030 Bern
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Fraternité Saint-Pie X, Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan, CH-6313 Menzingen